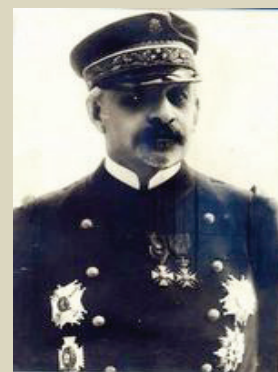


Fusiliers marins 1914-1918

C'est durant la Grande Guerre que la plus grande page de l'histoire des fusiliers marins s'inscrit dans le cadre de la "*Brigade des fusiliers marins*". Leur participation aux combats de Dixmude, sur l'Yser, à Longewaede, Hailles et au Moulin de Laffaux sera déterminante et marqueront les esprits.

Le fusilier-marin est un marin armé d'un fusil, entraîné pour les opérations de débarquement et notamment chargé, à bord des bâtiments, du maintien de l'ordre et de la discipline.

En 1914, par un arrêté du 27 février 1914, le "*Bataillon des apprentis fusiliers*" devient "*l'École des Fusiliers Marins*", qui a pour but de former des fusiliers brevetés élémentaires et supérieurs. A la déclaration de guerre, le département de la Marine met ses marins, qui ne sont pas indispensables à sa mission maritime, à disposition de la défense terrestre. Ainsi, pour les fusiliers, 2 régiments à 3 bataillons seront mis sur pied courant du mois d'août pour former une brigade sous les ordres de l'*Amiral Ronarc'h*. Initialement, cette brigade de fusiliers marins avait été constituée pour assurer la défense de Paris. Venant des dépôts de Lorient, Rochefort, Brest, Cherbourg et Toulon, ce sont des marins récemment mobilisés dans la Flotte. Parmi eux, 600 "*apprentis*", très jeunes, qui vaudront aux fusiliers le surnom donné par les Parisiens de "*demoiselles aux pompons rouges*".



La brigade est alors dirigée dès le 7 octobre 1914 sur les frontières du nord, et son activité est marquée par les combats en Belgique à Gand/Melle (9-11 octobre), Dixmude (octobre à novembre), Steenstraat (décembre) ; puis en 1915 à Nieuport (de janvier à novembre). Elle est dissoute entre le 20 et 30 novembre 1915. Les pertes en tués, blessés, prisonniers et disparus s'élèvent à 172 officiers, 346 officiers mariniers et environ 8000 quartiers maîtres et marins.

A la création de la brigade l'effectif était de 6600 hommes et pour combler les pertes laissées au front, il a fallu au cours de ces 15 mois de combats lui envoyer en renfort 179 officiers, 6812 officiers mariniers, quartiers-maîtres et marins tous nouveaux et 2543 anciens. Durant ces combats la brigade a perdu au total 340 officiers, 13500 officiers mariniers, quartiers maîtres et marins. Cette brigade est remplacée le 30 novembre 1915 par un bataillon de 99 officiers et 1400 hommes commandés successivement par les capitaines de frégate Lagrenée, de Mapeau d'Ableiges et Martel, et qui combattra jusqu'à la fin de la guerre à Nieuport (décembre 1915 à mai 1917), à Poesele Drie Gratchen (juillet à août 1917), à Saint Jansebeck (26-27 octobre 1917), à Hailles (du 4 au 14 avril 1918), au Moulin de Laffaux et l'Ailette (septembre-octobre 1918).

Par la suite, le bataillon est à Thenaille le 11 novembre 1918 pour la signature de l'armistice. Le 13 juillet 1919, à la veille du «défilé de la Victoire», le drapeau des fusiliers marins venus de Lorient recevait dans la cour de l'Hôtel de ville de Paris, des mains du Président de la République, Raymond Poincaré, la croix de la Légion d'honneur. Ils se verraient également décerner leur sixième citation (décret du 5 juillet 1919).

En 1926, l'école des fusiliers marins s'installe sur le "*Condé*", un ancien croiseur transformé en ponton et amarré sur la rive gauche du Scorff (Lorient). Le bataillon disparaît alors pour s'intégrer à l'école sous la forme d'une compagnie hors rang. L'arrêté du 27 février 1914 est remplacé par celui de 1926 portant "Organisation et fonctionnement de l'école des fusiliers marins".